



IDENTITÉ

Si la céramique contemporaine est une spécificité évidente de Terra Viva, inhérente au lieu, la richesse de la création dans ce domaine impose une sélection qui définit l'identité esthétique de la galerie.

Les choix artistiques des premières années sont portés par le goût de Serge et Brigitte Tribouillois pour les voyages, la chaleur et les contacts humains. Ainsi Carole Andréani écrivait dans le catalogue des 10 ans : « Sur cette terre du Sud où bien des céramistes sont venus chercher leurs secondes racines (...), il y avait un défi à relever. Brigitte et Serge Tribouillois l'ont fait (...). Leurs choix personnels se portent sur cette céramique non dépourvue d'un certain romantisme, traversée des apports de la peinture autour des Fauves, et se nourrissant des mythes qui nous fondent : la Méditerranée, le voyage et l'Orient, la gestuelle décorative du signe et de la calligraphie »¹.

Les années 90 sont donc celles de la fantaisie, de l'humour, d'une forme revendiquée de légèreté, bien ancrée dans l'esprit du temps, mais associées à un œil, une exigence qualitative.

Envie d'ailleurs et de voyage, comme le revendique en 1992 l'exposition *Voyage, voyages*. L'Asie est alors une référence majeure pour les céramistes, apportant ses modèles, son esthétique, sa philosophie ouverte à l'imprévu.

À Terra Viva, c'est alors le temps du raku, sa dimension expérimentale, la fascination du feu. On y trouve les matières précieuses de Gisèle Buthod-Garçon, les recherches inspirées de Camille Viot, les insectes raffinés d'Agnès His, les objets mystérieux de Christine Fabre.

C'est le temps des shinos moelleux, ceux de Pierre Dutertre relevés de la vivacité de son dessin comme ceux de Pascal Geoffroy, marqués de

¹ 1989 - 1999 : 10 ans de céramique-passion (38 céramistes contemporains), Édition Galerie Terra Viva, 1999